

**Thème : Secours en montagne**



Hé bien je serai donc marraine, moi qui ne l'ai encore jamais été. Jamais porté sur les fonts baptismaux de vie nouvelle, vagissante, véhémence. Jamais ondoyé d'enfançon. Je dois dire que le beau nom de marraine, qui m'enchant, fait accourir, gracieuses et toujours jeunes, dans un froissement de robes à paniers, les fées marraines des contes de Perrault, a été décisif. Mon premier filleul sera donc le salon du livre d'Hermillon. J'y retrouverai des visages connus, rencontrés l'an dernier où je fus invitée; et d'autres, connaissances plus anciennes, amis dans la littérature, ces lecteurs et bibliothécaires avec lesquels j'ai passé d'ardentes veillées dans des villages suspendus aux flancs de la Maurienne, en Savoie ou en Haute Savoie, au coin des livres. Nous y avons parlé de terres lointaines où rien ne pousse que l'homme, sa soif et ses démons. Nous y avons parlé de voyages et de désert, de l'Orient qui a irradié ma vie et mes romans. Est-ce l'esprit des montagnes qui pousse à franchir le col, à voir ce qu'il y a ailleurs, au détour de la pente? Sans doute, car rarement ai-je rencontré chez un public aussi bienveillante curiosité. Le goût de l'autre, c'est-à-dire, la faculté à se mettre à sa place, à regarder un moment le monde avec son point de vue. La forme la plus authentique de l'hospitalité. Je reçois donc cette invitation à parrainer le salon comme un beau signe d'amitié. Et, selon le bon usage des fées marraines, j'aimerais appeler sur lui tous les dons: un public nombreux, certes, mais que je souhaite surtout curieux, familier des sentiers heurtés de montagne et non des voies rapides de l'inculture dominante; des auteurs divers, dissemblables, qui prouvent que l'écriture n'est pas un "métier", pour lequel il serait possible de se "former", comme pour n'importe quelle profession, mais une manière d'exister, de sentir; et puis de l'allégresse, de la fantaisie. Le bonheur, avant l'hiver, de goûter encore un peu les derniers rayons d'octobre, les fruits de l'arrière saison, cette Saison rouge, qui est aussi, de manière fortuite, le titre de mon dernier roman.

Carine Fernandez